

Nom : **Grotte de Gaspard de Besse (Abri fortifié de Saint-Quinis)**

Commune : **Besse-sur-Issole**

Massif : **Barre de Saint-Quinis**

Secteur : **Le Défens**

Lieu-dit : **Chapelle de Saint-Quinis**

Géologie :

Hydrologie :

Inventeurs : Connue depuis très longtemps

CO<sup>2</sup> : non

Cavité brochée : non

Zone natura 2000 : non

Courant d'air : non

Explorateurs : Cat & J.M Bianco

Bibliographie : Jean BOUIS, 1984, Revue de Marseille n°137-138, pp. 98 à 106  
Jacques BENS, 1986, Gaspard de Besse, Ed. Ramsay, 385 p. Jean SICCARDI, 2005, Gaspard de Besse, Ed. Du Rucher.

Profondeur : 0m

Developpement : 15m

Topographe : Paul Courbon le 08.11.2014

Carte IGN : 1/25000 - Pierrefeu n° 3445 Ouest

Coordonnées UTM/WGS84 :

Zone=32T X=0268557 Y=04804719 Z=575

Coordonnées LambertIII :

X=908.512 Y=3124.884 Z=575

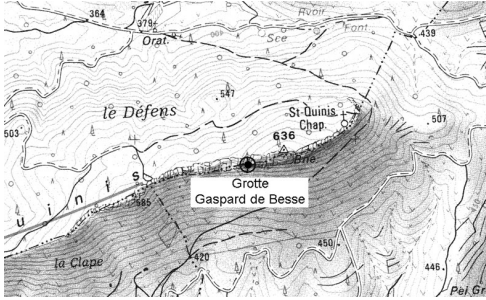
Date d'exploration : 18/03/2014

Documents d'origine : J.M Bianco

Dernière modification : 11/11/2014

Additif : G.2014

### Situation/accès :



Sur la Barre de St. Quinis, 480m plus à l'ouest de la Chapelle de St.Quinis. (d'après J.M Bianco)

L'itinéraire le plus facile est accessible par Sainte-Anastasia. Il faut prendre la route qui longe la voie ferrée à l'est du village et aller vers les Bréguières et Peiro Countau. Au bout de 1,5 km, l'étroit chemin cimenté aboutit à une citerne DFCI où l'on peut garer sa voiture. Il faut alors prendre le chemin, puis le sentier balisé en jaune allant à Saint-Quinis. Après 1,3 km de marche, au second lacet du sentier se trouve un gros cairn et le départ d'un mauvais sentier de direction générale N.O. allant sous les falaises. Arrivé au pied des falaises, il faut faire une petite centaine de mètres vers l'ouest, puis monter entre les rochers pour atteindre une vire à mi-falaise. Il faut suivre cette vire vers l'est sur un peu plus de 30 m pour arriver à la grotte.

Sur la carte IGN en vente en 2014, la grotte sous St-Quinis est fautive et ne lui correspond pas. (d'après P. Courbon)

### Description cavité :

Simple baume fermée par un mur avec meurtrières. (d'après J.M Bianco)

Extérieurement, l'abri est précédé par une belle terrasse rocheuse dominant 20 m de vide et d'où l'on a une très belle vue sur la région, avec en fond de décor le massif des Maures et la mer. De cette terrasse, on voit le grand mur maçonné de près de 8 m de haut et de forme triangulaire qui condamne une fracture de la falaise.

On accède à l'abri par une petite galerie de 1 m de hauteur qui aboutit à la petite salle formée par un grand creux dans la falaise et fermée par le mur. La paroi rocheuse est tapissée de quelques coulées de calcite. Quant au mur, il monte presque jusqu'au sommet de la fracture rocheuse, ne laissant qu'un petit jour au sommet.

Le mur est en pierres frustes locales, assemblées par un bon mortier ; il a une épaisseur de 0,5 m en moyenne. Au bas du mur, deux meurtrières sont dirigées vers la terrasse extérieure. Au milieu du mur, une petite fenêtrure laisse entrer le jour. Un petit conduit a été aménagé pour laisser passer la fumée. La largeur du mur, adaptée aux deux parois rocheuses qu'il joint est de 3,7 m à la base et 0,5 m au sommet. (d'après P. Courbon)



## REFLEXIONS SUR L'ABRI (d'après P. Courbon)

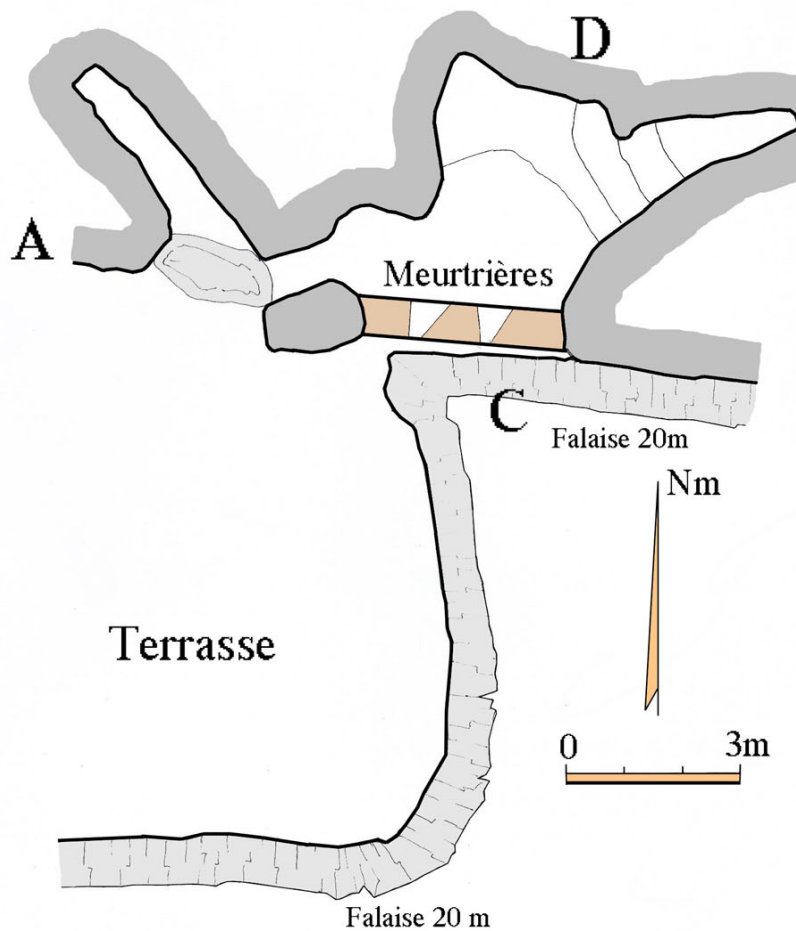
Apparemment, aucune archive connue ne se rapporte à cet abri. Il est difficile de comprendre sa fonction et son emplacement au milieu de la barre rocheuse, où il n'y avait aucun approvisionnement en eau. On aurait pu penser à l'abri d'un ermite particulièrement asocial, qui ne serait monté à Saint-Quinis qu'une fois par semaine pour se joindre aux autres religieux et partager avec eux l'office et le repas dominical. Mais alors, pourquoi des meurtrières ?

Ces deux meurtrières existantes, elles sont basses, leur accoudoir étant à 0.4 et 0.8 m de haut. Ce ne sont pas des archères, mais des meurtrières pour armes à feu et elles dateraient au plus tôt du XVII<sup>e</sup> siècle. L'état de la maçonnerie nous rapprocherait du XVIII<sup>e</sup> siècle. Nous ne sommes pas ici près d'une route de grand passage où détrousser les voyageurs, mais, pourrait-on en déduire que nous ayons eu ici un abri de secours de Gaspard de Besse (1759-1781) ou de certains adeptes? La question reste posée.

La légende de Gaspard de Besse a débordé sa région d'action et la Provence regorge de grottes portant son nom, souvent dans des lieux où il n'aurait pas sévi, comme les basses gorges du Verdon. Ironie du sort, à 4 km de son village natal une grotte fortifiée a été ignorée par les différents auteurs qui se sont penchés sur son personnage attachant!

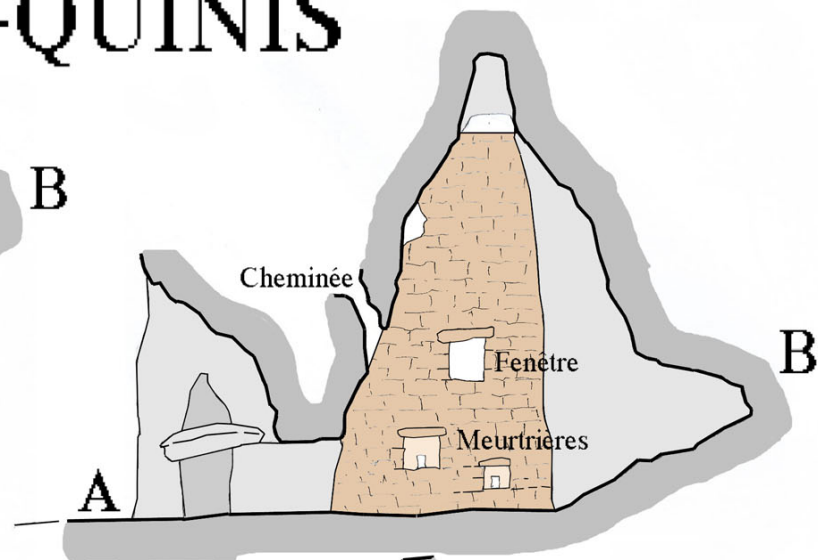
A ma connaissance, aucune fouille officielle n'a été entreprise dans ce site d'un accès malaisé. Une fouille menée par des structures archéologiques locales permettrait-elle de mettre à jour des artefacts apportant une réponse ?

## ABRI DE SAINT-QUINIS



PLAN

Topographie de P. Courbon, 08.11.2014



COUPES

